

Et cette information se publie—contraste saisissant—au moment où le Saint-Siège prête son concours — désintéressé toujours et toujours respecté — pour éviter une nouvelle effusion de sang, concours qui rappelle la victoire pacifique de Léon XIII, évitant une guerre cruelle et meurtrière entre l'Allemagne et l'Espagne à propos des îles Carolines.

La Colombie et le Pérou, qui sont en conflit pour une question de territoire, ont demandé et obtenu l'arbitrage du pape. Mais le Saint-Siège, avant de vouloir se prononcer, a invité les deux républiques à retirer leurs troupes du territoire contesté, ce à quoi elles ont acquiescé.

L'*Osservatore* tire logiquement de ce fait la conclusion que l'œuvre du Saint-Siège peut être toujours bienfaisante pour prévenir et aplanir les conflits internationaux, et taxe avec raison d'imprévoyante et d'aveugle la conduite de ceux qui veulent exclure le Vatican de l'accomplissement de pareille œuvre humanitaire et de civilisation.

Semblable décision n'attirera certes pas les bénédictions du ciel sur le congrès en question. A ceux qui l'ont prise la responsabilité.

Angleterre. — Les Franciscains et l'apostolat populaire. — Le pays de Kent, en Angleterre, reverra bientôt un spectacle inconnu depuis la Réforme. Quand viendra la récolte du houblon, en septembre, un petit groupe de Franciscains, accompagnés de tertiaires et de Sœurs de la Merci, parcourront les champs pour donner leurs soins spirituels aux travailleurs catholiques. Revêtus de leur bure si pleine de poésie, ces fils de saint François s'établiront au bord des routes, au milieu des champs, dans les granges ; ils élèveront des autels, célébreront la messe partout où la présence de l'auguste sacrement sera nécessaire. Pour être plus utiles, les Frères n'auront point de lieu fixe ; une chaumière ou même la terre nue sera l'endroit où ils prendront leur repos. Ainsi parle le *Daily Mail*